

André Lanfrey, *Sécularisation, séparation et guerre scolaire. Les catholiques français et l'école (1901-1914)*

Paris, Le Cerf, 2003, 638 p. (préface du Cardinal Jean Honoré), (bibliogr., cartes, tabl., index), (coll. « Histoire »)

Bérengère Massignon

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/965>

DOI : 10.4000/assr.965

ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 63-170

ISBN : 2-222-96739-2

ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Bérengère Massignon, « André Lanfrey, *Sécularisation, séparation et guerre scolaire. Les catholiques français et l'école (1901-1914)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.65, mis en ligne le 25 octobre 2005, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/965> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.965>

---

le rite, les participants contribuent par leur attitude corporelle à manifester leur croyance et leur adhésion, témoignant ainsi un accord tacite entre celui qui exécute le rite et ceux qui y participent. Ainsi, comme en bien d'autres passages, l'attention portée aux rituels, et aux relations de pouvoir qu'ils engendrent dans le Québec entre 1680 et 1850, demeure d'un grand intérêt pour toute recherche sur le christianisme contemporain.

Isabelle Saint-Martin.

124.65

LANFREY (André).

**Sécularisation, séparation et guerre scolaire. Les catholiques français et l'école (1901-1914).** Paris, Le Cerf, 2003, 638 p. (préface du Cardinal Jean Honoré), (bibliogr., cartes, tabl., index), (coll. « Histoire »).

Fruit d'une thèse très documentée alliant histoire religieuse (celle de la sécularisation des congrégations – l'auteur est frère mariste –), histoire scolaire (celle de l'émergence de l'école libre catholique) et histoire professionnelle et syndicale, l'ouvrage d'A.L. dresse un portrait complexe et nuancé des multiples dynamiques qui ont conduit de la fin des écoles congréganistes à la naissance de l'école libre sous diverses formes (1902-1904) et de la transformation et unification de celle-ci en une école catholique sous direction diocésaine (1904-1909). À l'aide de cartes et de tableaux, l'A. restitue une histoire contrastée selon les zones géographiques où de multiples acteurs aux stratégies diverses et parfois concurrentes (congréganistes, épiscopat, notables, syndicats, amicales, associations, comités de parents...) réagissent aux transformations des rapports État, Église et religion en France, à la suite du régime dérogatoire imposé aux congrégations par rapport à la loi sur les associations (1901) de l'interdiction de tout enseignement aux congrégations (1904) et de la loi de Séparation (1905).

Pour l'A., « la dispersion des congrégations et la transformation de l'école congréganiste (est) un exemple de décomposition-recomposition des rapports religieux-profane à l'intérieur de l'État, de la société française et surtout du monde catholique » (p. 13), avec pour enjeu l'adaptation-confrontation des catholiques à la laïcisation, sous-forme d'une contre-société intégrée. Or, l'ouvrage souligne à quel point ce monde catholique n'est pas monolithique ; il existe des divergences de vue entre épiscopat, congréganistes et laïcs, avec des configurations régionales très typées selon le niveau d'alphabétisation, la pratique religieuse, le tissu social

et politique, la présence d'une tradition anti-jacobine conservatrice, libérale ou démocrate.

Cet ouvrage pointu et très complet restitue la diversité du monde catholique du début du siècle où émerge la figure du militant catholique.

Béregère Massignon.

124.66

LAWRENCE (Bruce B.).

**New Faiths, Old Fears. Muslims and Other Asian Immigrants in American Religious Life.** New York, Columbia University Press, 2002, 197 p. (bibliogr., index).

Cet ouvrage constitue une réflexion stratégique face au défi que représente pour la société américaine le choc du 11 septembre 2001. À travers une approche critique et comparative, l'auteur nous rappelle que l'Amérique protestante et patriotique devra, pour survivre, admettre combien pèsent encore les préjugés raciaux et de classe, perpétuant sous de nouvelles formes une marginalisation de l'Autre, en particulier celle des Afro-américains, des Latinos et des Américains asiatiques, objet central de cette étude.

Officiellement depuis 1980, le recensement divise les citoyens américains en cinq catégories « équivalentes » : Afro-américains, Américains asiatiques, Euro-américains, indigènes (Amérindiens) et Latinos. Ce « pentagone ethno-racial » n'est selon l'A. qu'une infâme hypocrisie face à une norme dominante de référence qui en termes religieux et racial s'articule autour de l'élite anglo-saxonne protestante (pp. 61 ; 80). On peut être d'accord avec Robert Bellah que l'urgence actuelle pour les États-Unis est de réarticuler un « deuxième langage » de solidarité collective et de consensus national où les Églises, les autres croyances et organisations civiques peuvent jouer un rôle fondamental. Mais où figurent dans ce processus, s'inquiète B.B.L., les mosquées, les temples et les gurdwaras ?

Le premier chapitre est dédié à une analyse critique du multiculturalisme à travers l'œuvre contradictoire de Eck et de Huntington. L'A. propose de substituer un concept désormais dépassé par celui de « polyvalence culturelle » ou kaleidoculture. Ce terme sous-entend en effet une équivalence symbolique et institutionnelle dans l'espace public pour toute culture, même métisse, en lieu et place d'une culture majoritaire. Polyvalence n'implique pas un renforcement de la diversité, mais un engagement dans l'interaction avec l'Autre. Elle repose sur un processus d'accommodation externe et interne dont les individus sont les